L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI, 9 NOVEMBRE 1888.

Théâtre de l'Opéra.

OUVERTURE DE LA SAISON 1888-1889.

Ne nous donnons pas les gants de pousser à la recette de demain ; elle est faite. Hier longtemps avant la fermeture de la boîte où le contrôleur de l'Opéra s'insère chaque jour de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, et dont le guichet sert comme de cadre à son visage, toujours souriant d'ailleurs ; à ce moment du jour, disons-nous, où le sexe fort s'imbibe au lunch ; où jeunes filles, femmes de toutes nuances, de tous âges, reprennent l'immuable défilé de la rue du Canal, la feuille de location était déjà remplie.

Vous voyez qu'on a fait diligence et qu'une fois de plus preuve est fournie que nous avons du vieux romain (rien de M. Thurman) dans notre amour des spectacles. Que ce goût si marqué soit avivé par une troupe nous valant un retour aux jours d'antan, et vous verrez le public ne plus faire d'infidélités sérieuses à la scène, et s'abattre avec elle en une longue lune de miel. De temps à autre un petit coup de canif, soit, cela est essentiellement humain, mais, en somme, bon ménage, et ménage dont les Capoues se renouvelleront fréquemment.

Nous ne savons si notre désir se méprend sur le fait, mais il nous semble que la brise est bonne à la direction. Si nous en jugeons sainement, il y a dans l'air ambiant quelque chose qui annonce heureuse campagne. A resumer les conversations entendues, les sympathies acquises, il nous paraît que la masse comprend que le jour est venu d'offrir à M. Maugé une compensation aux traverses subies, aux larges ponctions qu'a subies sa caisse.

On se dit sans doute que la patience même a plus longue a son terme, et qu'à être échaudé trois saisons successives, on finirait aussi par refroidir l'eau froide. Si, découragé par une troisième épreuve, M. Maugé abandonnait la partie, il serait à craindre que l'interrègne fut long. A crainte même que cette quartier, qui a tant perdu, qui perd sans cesse, ne se vît privé aussi de sa scène lyrique, la seule scène lyrique pendant nota saison, qui soit aux Etats-Unis.

Cet, nous imaginons que les intentions sont des meilleures, cette année nous concernes l'espoir quelles ne se font point de celles dont il parle l'entier dit on.

Si notre parterre pressent que la partie qui s'engage demain est d'une importance exceptionnelle, M. Maugé ne s'en est pas moins tenu compte.

C'est pour cela que, durant quatre mois, tout au moins, il n'est lieu à aucun effort directeur ou adjoint, pour cela qu'il n'a pas une seule fois dérogé à sa signature, à l'Agence Rogue, sans avoir soigneusement entendu, écouté, pesé, comparé. Payé pour cela, on plutôt saigné en cela, il a prétendu se préparer complètement à la lutte.

Les ambitions spéciales de la guerre paisent de nos jours sur leurs recherches à la découverte de quelque engin abattant plus rapidement, plus drûment le gibier humain. Cette touchante sollicitude est l'objet de ces modernes chevaliers. Fusil rayé, mitrailleuse, canon Krupp, fusil Lebel, dynamite, nitro glycérine, tupilleur, voilà les produits les plus actuels de cette spécialité qu'on varie en guerre et toute la ligne et dont Dieu seul connaît l'issue.

Le directeur, lui aussi, est en état perpétuel de guerre ; guerre qui ne tue personne, assurément, mais qui cause la mine souvent. Or pour vaincre en cette lutte pacifique, il est également nécessaire d'amasser une spécialité et les jours difficiles se produisent : les artistes l'arsenal en toute chef et dans cette ligne la attaque victorieuse capitulerait la lorgnée est une femme dont on peut dire : *Ta douce main !*

Le directeur de l'opéra, nous avons toutes raisons d'accepter cette comédie, s'est bien pourvu ; la campagne qui va s'ouvrir, le trouvera bien armé.

Le plaidoyer de demain traite celui que nous avons actuellement à la scène, la rentrée de M. Berger, les débuts de Mme Schwoyer (amatite), de Mlle Gladyles de MM. Franck, Pegoulan et Pegoulan, pour le chant de Mlles Dudan, Charpentier et Paris pour le ballet.

Le Jaloux et *Fabiot* qui s'attachent toujours à une source d'imagination sont une grande étape, et cette étape, nous le répétons est de nature sur le tableau de la saison. Demain M. Lecoq, le compositeur, aussi cet engagé bas-breton ; ce nous sera une joie que nous avons, mais ne sera pas le repos. Il a 25 artistes qui jouent dans cet ouvrage.

Ajoutons y le nom de Mlle Jenny Clerget et de la petite E. La Montagne, très remarquable dans quelques scènes, pour une enfant de cet âge.

Demain : *Le Jaloux*, avec Mlle Nely, Mr Henry et MM. Webster et Maudet.

Théâtre St Charles.

Nous vous l'annoncions de ne point laisser pour demain la voir, la troupe Lily Clay. C'est une véritable merveille. Il y a un peu de tout dans cet assemblage ; mais cela est amusant et bien assorti. Les volontaires a ce spectacle tout vitrier, qui ne dure pas moins de trois heures.

Nous ne connaissons pas pour être les ministrels femmes. Vous en trouverez là, en bon nombre, très galamment vêtues quelques unes — on n'y a de la gêne. Il n'y a pas de plaisir. Plusieurs se seraient pas dédaigneuses par la stature et elles paraissent dans des tableaux vivants avant leur prix.

Nous connaîtrons de chanteurs, si nous pouvons tous capitiner aussi. Nous avons des duo seuls des amazones, des duo noires négres et blanches, une femme qui, de ses seules dents, mainte une chaise, la fait exécuter en tous sens, et pour dans le vide, en se maintenant à 1 pied, tout par la force de ses machoires.

Vous trouverez là encore un gymnaste, contorsionniste, équilibriste d'une force phénoménale, il enlève deux femmes tirant à la carabine, et crie dans toutes les positions, avec une remarquable adresse ; la seconde en sème autant.

C'est la première fois, si nous ne nous trompons, que nous nous avons vu venir une troupe de ce genre. Nous le répétons, voyez-la : elle est très curieuse.

Académie de Musique.

Aujourd'hui avant dernière représentation de M. Scanlan dans *Steam Navigation*.

A dimanche la rentrée de Mlle Lizzie Evans, la sympathique dont on se rappelle les succès dans *Louis Kerry*. Elle paraîtra dans un nouvel ouvrage : *The Rockies*, comédie-vaudeville en 4 actes.

Musée-Théâtre

Toujours longue succession de visiteurs au Musée-Théâtre de M. Robinson. Nous pensons que le programme sera complètement changé.

Représentations tous les jours, de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Prix d'entrée 10 cents.

Agence matrimoniale.

—J'ai à vous offrir une demoiselle, fille unique, avec grande fortune, très louche, par exemple !

—La fortune !

—Non, la demoiselle.

—Ça, c'est ennuyeux !

La statistique nous apprend que les accidents de chasse, en dix ans, et en France seulement, tuent autant d'hommes que pourrait en coûter une bataille assez meurtrière.

Une douzaine de mille, environ. Soit un peu moins de treize cents, chaque année.

Si les chasseurs maladroits manquent souvent le gibier, ils s'attrapent souvent eux mêmes. Compensation, sans doute, insuffisante.

Une grosse dame, à tournure éléphantesque, bredouille dans un bureau d'omnibus, à Paris.

—Voyons, fait l'employé impatienté, Louvre, Batignolles, Odéon ? Qu'est-ce que vous voulez !

Gavroche, respectueux :

—Vous voyez bien que madame désire retourner au Jardin des Plantes !

Un Parisien, rencontrant un de ses amis, qui n'est plus de la première jeunesse :

—Qu'est-ce que tu as donc ? Tu as l'air de mauvaise humeur !

—J'ai, que j'étais sur la plate-forme d'un omnibus, et qu'un jeune homme, assis à l'intérieur, m'a offert sa place.

—Mais c'est très bien, ça.

—Je ne dis pas non, mais ça m'embête !

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 8 novembre 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	79	26
Midi	78	25
3 P. M.	78	25
6 P. M.	76	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Berkery à Mlle Mary Devose.
Henry E Schmidt à Mlle Amelia E. Schenk.
Salvatore Latma à Mlle Rosalie Scambra.
Louis Schwager à Mlle Amélie Scherkaas.

Naissances.

Mme Thos. F. Atkinson, une fille.
Mme Henry Crawford, un garçon.
Mme Wm. Francis, un garçon.
Mme Frank Muber, une fille.

Décès.

Levi Delbear, 74 ans, 203 rue du Canal.
Catherine Josephine Neidermeyer, 13 mois, rue Remparts et Congrès.
Nelio Martin, 7 mois, 431 rue Marais.
Dr. U. R. Milner, 64 ans, 86 rue Marengo.
Geo. Costey, 64 ans, rue Sixième, entre Baronne et Prytania.
Frank Wilson, 14 mois, 205 rue Calliope.
Mme Yve M. Stabinak, 46 ans, Infirmerie Tours.
John Spindler, 45 ans, 267 rue du Camp.
Mme Yve M. M. Esnard, 91 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Winnie Agnes Sullivan, 7 ans, 384 rue du Camp.
Walter Lombard, 8 mois, 167 rue Nord Villeré.

Diphthérie.
Les nouveaux cas ou vants de diphthérie sont rapportés au Bureau de Santé :
L'inouveau cas au No 21 de la rue St Pierre, et un au No 384 rue du Camp.

Cour de Circuit.

GRAND JURY.

S. Villa, L. C. Pollock, Edgar E. Bandue, A. Hofeline, J. A. McLean, D. A. Given, L. R. Sassonet, Frank Roth, Robert Mortiss, R. E. Stoll, James H. Allen, C. B. Magmuis, Henry Lagon, J. A. Lacroix, L. E. Lyons, John Lecourrège, C. Taylar Gauche, J. W. Parsons, Andrew D. Pickens, L. S. Lobdell, S. L. Twitchell, W. S. Fassman, E. Holborn.

PETIT JURY.

A. Wilson, J. S. Flandry, H. L. Frantz, W. H. Pierson, H. J. Holle, Jos. Auld, David Wilson, G. W. Kellar, Fred Clere, Urban Forniento, Simon Lehman, George H. Frost, Charles W. Gould, Wm. Gregg, P. R. Angelovich, Fred Seltenn, Woodruff Preston, John Zucca, J. C. Finney, Theo. Tudury, T. J. Boswell, Louis Herman, E. C. Seawell, C. E. Neal, D. E. Dougherty, Jos. Simon, J. Kaiser, Jas. Maxwell, A. Peyton, C. B. Pettit, H. R. Lewis, D. Frigola, M. M. Fuller, J. W. Madden, Jos. Dionett, John Doyle, J. W. Pelletier, Wm. H. Jackson, H. L. Arata, W. B. Hamilton, Elge Reynolds, Jr., Charles Gaudin, Charles Collin, Felix Veau, H. A. Wulff, Jr., L. L. Cohen, E. Dussau, Arthur Garic.

Léon R. Levy contre J. K. Levy à fils pour $1,300.

Cour Civile.—John Cross à fils contre Margaret Benroth.—Jugement pour le demandeur pour $754 13.

Jos. E. McClendon contre le Bureau des assesseurs.—Réduction de $25,000 à $20,000.

La ville contre Scalza.—Annulation d'injonction, une boutique de marchand de fruits ne pouvant être considérée comme un marché privé.

Fannie H. Mills contre Fannie Harris. —Jugement en faveur de la demanderesse pour $102.

Juge Ellis, Division A.

Louisiana Electric Light Co. contre la ville.—Abandon des poursuites.

N. O. Gas Light Co. contre la ville.—Renvoyé au 21.

Marie Scheter Weinberg demande l'émancipation.

La succession Jacob Kenner est ouverte.

A. S. Johnson contre la ville en remboursement de $39,154 50, dont $17,304 50 versés par lui à des employés du département des travaux publics qui avaient négligé leurs bons chez lui, et $21,849 55 versés dans les mêmes conditions à des membres du corps de police.

Il demande l'émission d'une injonction empêchant la ville de conserver dans le budget de 1889 aucune somme au crédit du département des travaux publics et de la police.

La succession Marie Hecker est ouverte.

Meyer fieres A Cie contre J. S. Funbe pour $119 30.

Geo. W. Roper contre sa femme Mathilde Dorman, pour obtenir le divorce.

A. L. Gans & Cie contre W. J. Briggs pour $1658 76.

Henry Beckmeyer contre Mme Marguerite Schultz, pour $1,000.—Rejet de la pétition du demandeur.

Cour Criminelle.—Section A.—Arthur Barba, attaque, $5 d'amende.

Cyclone.—Le service des Signaux télégraphe de Washington qu'un cyclone de peu d'intensité va se déclarer prochainement dans le sud-ouest de la Havane, avec accompagnement de très fortes pluies.

Température.—Nous sommes en ce moment à l'ete de la St-Martin, mais le froid ne tardera pas à se déclarer. Le Bureau des Signaux à Washington a télégraphié hier à la Nouvelle-Orléans qu'une vague froide, venant du nord-ouest, frapperait probablement le nord-ouest de la Louisiane dans la nuit de samedi, 10 novembre. Avis à ceux qui n'ont pas encore fait leur approvisionnement de combustible.

M. Gay.—La majorité de M. Gay, candidat démocrate pour le poste de représentant au Congrès du 5e district de la Louisiane, est dans six paroisses de 6,312 voix ; ce chiffre sera porté à plus de 7,000, quand les résultats d'Assomption, de Calcasieu et de Cameron seront connus.

Bureau de Santé—Le Bureau de Santé a tenu hier soir sa réunion hebdomadaire sous la présidence du Dr Wickinson. Etaient présents : les docteurs Salomon, Kells, Watkins, M. Baur, Gauche et l'inspecteur sanitaire Dr Blanc.

Lecture est donnée du rapport du trésorier :

Balance au 1er octobre	$ 6,701 81
Recettes	8,258 01
Total	$14,959 82
Dépenses	5,976 04
Balance au 1er novembre	$ 8,983 78

RAPPORT SUR LA DIPHTÉRIE.

Districts.	Blancs.	Couleur.	Total.	Morts
1	6	0	6	3
2	25	9	34	13
3	21	2	23	10
4	18	0	18	6
5	3	5	13	6
6	10	0	10	2
7	0	0	0	0
Totaux	88	16	104	40

On a vacciné, durant la semaine, 337 personnes, dont 178 nègres.

983 certificats de vaccins ont été délivrés.

On a inspecté, pendant ce mois, le lait de 144 laitiers. Celui de 11 d'entre eux a été au-dessous de la moyenne et 15 ont comparu devant les recorders et ont été condamnés à des amendes variant de $5 à $25.

Fièvre scarlatine, 17 cas ; pas de morts.

Meeting.—Les républicains du 2me district ont tenu hier soir, en l'honneur de l'élection de leur candidat au Congrès, M. H. D. Coleman, un grand meeting de ratification qui a eu lieu à la salle des Odd-Fellows, trop petite pour contenir la multitude qui s'y était réunie.

M. P. F. Herwigg a appelé le meeting à l'ordre et présenté le premier orateur, juge Morris Marks, auquel ont succédé le Rév. A. E. Albert, M. A. H. Léonard, colonel James Lewis, Wm Kellogg, F. B. Earhardt, Dr D. M. Lines et plusieurs autres.

On a montré beaucoup d'enthousiasme.

Jambe cassée.—Hier soir à 4 heures, un nommé Wm. Flanagan, employé de l'Illinois Central Railroad Company, au pied de la rue Erato, et qui déchargeait un wagon chargé de barils de farine, a eu la jambe droite cassée au-dessus du genou par la chute de l'un d'eux. Il a été soigné par les étudiants.

Collision.—Hier matin, à 7 heures 45, une locomotive du Louisville Nashville a heurté sur le quai, entre Toulouse et St-Louis un camion appartenant à M. W. Valeton et l'a endommagé pour $10. Une des mules a été blessée à la jambe droite.

A la mairie.—Les titulaires des différents départements de l'hôtel de ville ont été informés hier officiellement de la décision prise par le comité des finances à sa dernière réunion.

Il a été décidé que l'on ne reconnaîtrait pas comme employée de la ville et que l'on ne paierait pas ceux qui ont vendu leurs bons du mois de novembre avant d'en avoir gagné le montant.

Mort subite.—Un nègre du nom de Joe Reine, âgé de 65 ans, a été trouvé mort, hier matin, dans son lit, rue Macarty, entre Adam et Burdette. Le coroner a été prévenu.

Cafés-concerts.—Les propriétaires de cafés-concerts qui avaient obtenu du maire l'autorisation de laisser leurs établissements ouverts jusqu'à 1 heure du matin tous les jours de la semaine et jusqu'à minuit seulement le samedi, ayant violé, samedi, cette dernière clause, le maire leur a retiré son autorisation et ils devront de nouveau fermer à minuit.

Paraphes.—On a amené hier matin à l'hôpital le second du steamboat Oliver Belmo, qui a reçu deux coups de couteau et une balle dans le dos, à Bâton Rouge où il a été attaqué vendredi dernier. Son état inspire de sérieuses craintes.

—Mercredi soir à 8 heures, une querelle s'est élevée au No 244 de la rue des Remparts entre Rosa Watson et son mari. Elle a été battue et blessée.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le budget de la marine à la Chambre des Députés.

Paris, 8 novembre.—A la Chambre des Députés, aujourd'hui, M. Dreyfus a demandé que les 42 millions de francs demandés par le gouvernement pour compléter les ports de Brest et de Cherbourg, fussent dépensés en construction de croiseurs et navires-tripilles.

Les marines allemande et italienne, a-t-il dit, sont supérieures à celle de la France, et le gouvernement allemand est sur le point de demander 250,000,000 de marcs pour construire des navires.

L'amiral Krantz, ministre de la marine, déclare que quand les Allemands feront cette demande, il en proposera autant. (Applaudissements.) Il ne veut pas laisser déprécier la marine française. L'année 1889 la verra dans une situation respectable.

M. Dreyfus a retiré sa motion.

M. Dorian a demandé que l'on réduisit les estimations pour les fournitures de la marine à 1,500,000 francs.

L'amiral s'est opposé à la motion. Il a déclaré que 3,000,000 environ était nécessaire pour compléter les approvisionnements de charbon.

Le comité du budget a accepté la motion. Sur quoi, l'amiral Krantz a déclaré qu'il regarderait cette acceptation comme une opposition politique de confiance. M. Dorian a alors retiré sa motion et refusé de prendre désormais part aux débats.

Rente française.—Banque de France.

Paris, 8 novembre.—Le cours pour cent est coté à 82 francs 32 1/2 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 5,000,000 de francs en or et 1,700,000 francs en argent.

Blanc jugé par le "Globe," de Londres.

Londres, 8 novembre.—Le *Globe* dit : Le Président Cleveland n'a rien gagné, en faisant beaucoup de bruit à propos de la question des pêcheries et par son brusque, sans brutal renvoi de Lord Sackville. On est heureux de voir que, même en Amérique, une politique de grossièreté ne réussit pas toujours.

La défaite des démocrates est pour eux, un coup terrible. Cela donnera peut être à Blaine une compensation à ses chagrins passés, attendu qu'il y a probablement devenir secrétaire d'Etat.

M. Blaine peut mettre pas capable de raviver la remarquable politique étrangère qui a justement réussi à créer tant de sympathie pour son alliance, ou plutôt son entente avec l'élément irlandais ne contribuera gêne à donner à sa politique étrangère une tournure moins militante.

Manuscrits de Frédéric saisis à Berlin par la police.

Berlin, 8 novembre.—En outre des lettres de l'empereur Frédéric que l'on a saisies chez le baron Von Heggenbeck, la police a trouvé, dans un tiroir secret, deux liasses de télégrammes et de lettres du même Frédéric, quand il était encore prince impérial, à sa femme, à la Reine Victoria, au Prince de Galles, au Prince Alexandre de Battenberg, au Duc Maurice, au Duc de Cumberland, au Comte Von Seckendorf, au Dr Windhorst, etc.

Le prince Bismarck

Berlin, 8 novembre.—Le prince Bismarck dans une lettre par laquelle il répond aux résolutions adoptées à la récente assemblée municipale qui a été tenue à Cologne, adresse quelques félicitations, bien entamées avec l'Angleterre qui, espère-t-il, fournissent la base pour de semblables négociations avec l'Italie, le Portugal et les puissances qui ont négocié la convention relative au Congo.

Les journaux semi officiels allemands.

Berlin, 8 novembre.—Les journaux semi officiels allemands en citant des passages du discours de lord Salisbury à l'ouverture du Parlement, ont omis la partie qui fait allusion aux efforts des fonctionnaires allemands en Afrique.

Fièvre jaune.

Jacksonville, Floride, 8 novembre.—Bulletin officiel : 25 nouveaux cas de fièvre jaune rapportés aujourd'hui pour les 24 heures finissant à 6 P. M. Il y a en trois décès. Nombre total de cas jusqu'à date 4416 ; décès 373.

Decatur, Ala., 8 novembre.—Deux nouveaux cas ont été constatés—(les deux sont des gardes malades de couleur).

Le Gouverneur Gordon.

Atlanta, Ga, 8 novembre.—Les retours de la récente élection gubernatoriale ont été ouverts aujourd'hui devant la Législature. Le gouverneur Gordon a reçu 122,785 voix et n'a en que quatre cents votes contre lui.

Le "Times" et les Elections.

New York, 8 novembre—Sous le titre « La Réforme du Tarif différée, » le *Times* de ce matin dit : Harrison et Morton ont été élus Président et Vice-Président des Etats-Unis.

La majorité pour les candidats républicains dans le collège électoral sera d'un vote de moins que celui qui a eu lieu en 1884 pour Cleveland et Hendricks.

Harrison a enlevé New York, l'Indiana, la Californie le Michigan, le Colorado, Etats regardés comme douteux. A New York, la majorité de Harrison sera de près de 11,000.

Dans l'Indiana, elle sera très faible ; mais dans le Minnesota, l'Iowa et le Michigan, où l'on a manifesté beaucoup d'intérêt pour le tarif, les républicains ont obtenu une forte majorité, et les pluralités ont été plus considérables que celles en faveur de Blaine en 1884.

Le Connecticut donne une petite majorité à Cleveland et les villes manufacturières où la question du tarif a été longtemps et sérieusement discutée, pendant la campagne, ont donné des majorités plus démocratiques qu'auparavant.

Le New Jersey, Etat qui est considérablement intéressé dans la question manufacturière, a non seulement doublé sa majorité démocratique, mais a élu une législature qui choisira un sénateur démocrate pour succéder à M. MacPherson.

Les élections au Congrès ont été chaudement contestées et le résultat de la lutte est empreinant.

Des derniers rapports, il résulte que le 51me Congrès aura une très faible majorité démocratique, qui sera peut-être annulée par les retours corrigés de la Virginie, de l'Arkansas, de la Caroline du Nord et du Michigan, où la lutte a été très vive et où les résultats sont contestés.

Le prochain Congrès probablement républicain.

Les chiffres du *Herald* donnent aux démocrates une majorité de 2, d'après les retours incomplets.

Le *Star* dit que les rapports de 313 districts congressionnels sur 325 donnent 165 démocrates et 148 républicains. Douze districts sont douteux, avec des chances en faveur des démocrates dans la Chambre.

Les chiffres du *Times* de New York donnent une majorité de 3 aux démocrates, tandis que le *Times* de Philadelphie (indépendant) renverse complètement ce résultat et donne la majorité de 3 aux républicains.

M. McPherson, depuis longtemps commis de la Chambre des Représentants, estime la majorité républicaine à 17 et la *Tribune* accepte ces chiffres. La Presse obtient à peu près le même résultat.

Les pertes démocratiques ont dépassé celles des républicains. Tout fait croire que le 51me Congrès sera républicain, sénat et chambre.

L'élection présidentielle

Chicago, Ills., 8 novembre—Le journal *Tribune* écrit : "Les retours de tous les comités de l'Illinois pour le Président des Etats-Unis et le Gouverneur de l'Etat indiquent que le général Harrison a remporté l'Etat par une pluralité de 21,000 voix, et Fifer, le candidat républicain aux fonctions de Gouverneur a battu le général Palmer, candidat démocrate, par 13,000 voix environ.

San Francisco, Cal., 8 novembre—Les retours complets de l'élection ont été reçus de cinq comtés de l'Etat et sont connus suit :

Contra Costa : Harrison 1518, Cleveland 1166, Fisk 47, Curtis 11.

Marin : Harrison 962, Cleveland 840, Fisk 9, Curtis 1.

Napa : Harrison 1752, Cleveland 1483, Fisk 36, Curtis 7.

Sacramento : Harrison 4820, Cleveland 3357, Fisk 74, Curtis 82.

San Benito : Harrison 668, Cleveland 798, Fisk 80.

San Joaquin : Harrison 2848, Cleveland 2838, Fisk 285, Curtis 40.

En 1884, le vote était :

Comté Contra Costa, Blaine 1496, Cleveland 1114 ;

Marin, Blaine 851, Cleveland 728 ;

Napa, Blaine 1595, Cleveland 1259.

Sacramento, Blaine 4308, Cleveland 2678 ;

San Benito, Blaine 584, Cleveland 682.

San Joaquin, Blaine 2073, Cleveland 2899.

Sur 41,462 votes donnés en cette ville, Harrison a 20,000, Cleveland 21,455.

Le comité républicain d'Etat estime que la pluralité démocratique en cette ville sera d'environ 5000 voix, mais maintient que les comtés à l'intérieur de l'Etat donneront une pluralité républicaine de 14,000 et que le ticket électoral républicain sera élu alors par une pluralité de 9000 voix.

M. H. Deyoung, chairman du sous-comité du Comité exécutif national, a télégraphié hier soir au chairman Quay, que tous les Etats de la côte du pacifique avaient voté pour Harrison et particulièrement la Californie qui a été emportée par 8000 voix.

Dans un éditorial le journal *Examiner* dit qu'en Californie le résultat est toujours douteux, et que probablement l'Etat donnera une majorité démocratique.

Le journal *Chronicle* écrit : "Nous croyons pouvoir avancer que la Californie a voté avec les républicains et donnera à ceux-ci 4000 à 5000 voix de majorité.

Indianapolis, Indiana, 8 novembre, 11:15 a. m.—La majorité de Harrison, dans l'Indiana, ne sera pas moins de 3000 voix et probablement 5000.

Le ticket d'Etat est élu par la même majorité, croit-on.

New York, 8 novembre—Un extra publié par le journal *World* annonce : "Le chairman Brice, du comité exécutif démocratique national, concède l'élection du général Harrison. C'est le Capt. McLallan qui a annoncé cela en mairie au quartier général du Comité national.

Le journal *World* met la Californie et l'Indiana dans la colonne républicaine et donne à Harrison 233 voix dans le collège électoral. Relativement à la situation congressionnelle l'extra du *World* dit :

Le Congrès est il perdu pour les démocrates comme l'est la présidence ? A mesure que les retours arrivent des districts congressionnels la composition de la prochaine Chambre devient de plus en plus douteuse.

Cette question qui n'est pas tout à fait décidée est la plus importante et la plus intéressante de la campagne.

Il est possible que les républicains contrôlent le cinquante-et-unième Congrès.

Les républicains prétendent que bravement tous les retours auront été reçus, ils auront une majorité à la Chambre.

Cela n'est pas probable, mais cela n'est possible. Il est vrai qu'il y a en des gains républicains qui ont étonné tout le monde.

Les républicains ont gagné trois membres du Congrès dans le Michigan, mais les démocrates en ont gagné aussi en Virginie. La délégation de New York n'est pas changée quant aux partis. Le fait reste de la situation c'est qu'il reste encore assez de districts dont on ignore le vote, et le résultat pourrait bien faire pencher la majorité à la Chambre d'un côté ou de l'autre.

Chicago, Ills., 8 novembre—Une dépêche spéciale de San Francisco au journal *Daily News* dit : M. M. Morrow, républicain, est élu au Congrès dans le quatrième district.

La majorité républicaine en Californie est d'environ 10,000.

Indianapolis, Ind., 8 nov.—935 précincts dans l'Indiana donnent à Harrison 187,807 voix et à Cleveland 141,445. Ces mêmes précincts en 1884 donnaient à Blaine 131,630 et à Cleveland 131,700.

Wisconsin, novembre 8.—Les candidats élus au Congrès sont :

1er district, Caswell, républicain.
2me " Barwig, dém.
3me " Lafollette, rép.
4me " Vanderbarck, rép.
5me " Bracker, dem.
6me " Clark, rép.
7me " Thomas, rép.
8me " Haugen, rép.
9me " McCord, rép.

Chattanooga, Tenn., 8 novembre—M. H. Evans, candidat républicain au Congrès, est élu par près de 200 voix de majorité.

Raleigh, Caroline du Nord, 8 novembre—La majorité démocratique dans cet Etat est d'environ 15,000. L'élection de Johnston, démocrate dans le 9me district, et de Morehead, démocrate dans le 7me, est douteuse. L'élection de Soddons, dans le 2me district, est incertaine aussi.

Indianapolis, 8 novembre—Les retours partiels officiels, de 80 comtés dans l'Indiana indiquent que la pluralité de Harrison est de 1956 voix.

Indianapolis, 8 novembre—D'après les retours presque complets de tous les districts congressionnels, on croit que la délégation de l'Indiana au Congrès sera composée de 8 démocrates et 5 républicains. Ce qui ferait deux membres de plus à la prochaine session pour les démocrates. Les candidats au Congrès suivants ont été élus, croit-on :

Premier district, William F. Parrot, dém.; Second, John H. O'Neil, dém.; Troisième, Jackson B. Brown, dém.; Quatrième, William S. Holman, dém.; Cinquième, George W. Cooper, dém.; Sixième, Thomas B. Browne, rép.; Septième, William D. Bynum, dém.; Huitième, James Johnston, rép.; Neuvième, Joseph B. Cheadle, rép.; Dixième, Wm. D. Owens, rép.; Onzième, A. N. Martin, dém.; Douzième, C. A. O. McClellan, dém.; Treizième, J. M. Hoyne, rép.

Les gains démocratiques sont dans le 1er, le 11me et le 12me districts congressionnels.

Steele a été battu dans le Onzième par 300 voix seulement.

Wilmington, Del., 8 novembre—La pluralité de Cleveland dans l'Etat est de 3444. M. Pennington, démocrate, membre actuel du Congrès, est réélu par une pluralité de plus de 3400 voix. La prochaine législature sera composée comme suit : Sénat, 7 démocrates, 2 républicains ; Chambre, 7 démocrates, 11 républicains. Ce qui donne aux républicains une majorité de 2 voix en session conjointe.

Le général Harrison a reçu les dépêches suivantes le félicitant sur son élection :

New York, 8 novembre—Le Comité national ferme son quartier général, et il vous félicite ainsi que votre pays sur votre élection.

M. S. QUAY.

Augusta, Me, 8 novembre—Acceptez mes sincères félicitations sur votre victoire splendide. Votre élection aura son époque patriotique dans l'histoire du pays.

JAMES G. BLAINE.

Détroit, Mich., 8 novembre—Acceptez mes cordiales félicitations sur votre grande victoire. Le Michigan vous a donné à peu de chose près une pluralité de vingt mille voix.

R. A. ALGER.

New York, 7 novembre—Acceptez mes félicitations les plus cordiales. New York est suprêmement heureux. Les républicains sont dans la jubilation et les démocrates sont démoralisés.

C. M. DEPEW.

San Francisco, Cal., 8 novembre—Je vous félicite hier sincèrement sur votre élection. La Californie vous est assurée.

L. M. ESTE.

Omaha, Neb., 8 novembre—Je félicite le peuple américain sur leur intelligent et patriotique choix du chef de l'Exécutif.

JOHN M. THURSTON.

Lewiston, Me., 8 novembre—Je félicite le pays sur sa délivrance ainsi que vous son libérateur.

WM. P. FRYE.

New York, 8 novembre—Vous pouvez compter sur New York comme étant pour vous et avec une pluralité d'au moins dix mille voix. Acceptez mes cordiales félicitations.

T. C. PLATT.

St-Paul, Minn., 8 novembre—Je vous félicite bien sincèrement sur votre élection.

S. J. R. McMILLAN.

Washington, D. C., 8 novembre—Acceptez mes félicitations les plus cordiales.

STANLEY MATTHEWS.

Washington, D. C., 8 novembre—Les républicains du Mississipi vous félicitent sur votre élection comme Président des Etats-Unis.

R. K. BRUCE.

Detroit, Mich., 8 novembre—M. Wheeler, républicain, a télégraphié ce soir au Comité central de l'Etat, qu'il a été élu par une pluralité de deux cents voix à peu près.

M. Fisher, démocrate, dit qu'il a remporté le 10e district par une pluralité de 300 voix.

Chicago, Ills., 8 novembre—Ce soir les rapports du comité central de l'Etat estiment que la pluralité de Harrison dans l'Illinois atteindra 25,000 voix.

La majorité de Harrison dans le New York.

Chicago, 8 novembre—Le *Tribune* dit : "Suivant les retours spéciaux envoyés à la *Tribune*, le vote total de l'Etat de New York donne à Cleveland un chiffre de 80,142 et à Harrison un chiffre de 91,398,—pluralité dans l'Etat entier de 10,804, en faveur de Harrison.

Ces chiffres sont à peu près ceux qui ont été envoyés de New York par la Presse Associée.

Les chiffres étaient, pour Cleveland de 78,956 et pour Harrison de 90,147 — ce qui faisait pour Harrison une majorité de 11,191.

Les retours officiels n'apporteront pas grand changement à ce résultat.

La majorité de Harrison—La situation des deux chambres.

New York, 8 novembre—Une édition extra du *Telegram*, qui vient de paraître, dit : Il est maintenant parfaitement clair que Harrison est élu, le doute n'est plus possible.

La victoire est telle que sa majorité dans le Collège Electoral sera d'au moins 65.

Il a enlevé non seulement New York, mais l'Indiana, le Wisconsin, la Californie. Les majorités sont incontestables de telle sorte qu'il est élu, même sans l'appoint de New York.

L'affaire est bien réglée et démontre la profondeur de la défaite du parti démocrate.

L'affaire de la Maison Blanche étant réglée, restent les deux branches du Congrès. Si, comme on le dit, la législature du Delaware nommera républicains les deux chambres réunies, le parti républicain a une majorité de 1 dans le sénat, indépendamment du vote du vice-président Morton.

Quant à la Chambre des Représentants, la question est très douteuse. Le *Herald*, le *Sun* et le *World* déclarent que la majorité est très incertaine.

Les travaux des Bureaux des retours dans l'Indiana.

Indianapolis, 8 novembre en vertu de la loi de l'Indiana, c'est aujourd'hui que les inspecteurs d'élection se rassemblent dans chaque comté pour contrôler les retours.

Ces bureaux sont donc maintenant en séance dans tout l'Etat et l'on pense qu'à une heure avancée de la nuit, tout le vote de l'Etat sera connu—ce qui reste encore douteux. Le bureau de Marion est maintenant en séance dans la ville.

La lutte est, dit on, vive, et l'on conteste au comme du comté, John E. Sullivan, le droit d'agir comme lecteur pour le bureau. A midi, le travail marchait, mais lentement.

Les catholiques allemands.

M. Windthorst a prononcé, dernièrement, un important discours dans une réunion de catholiques tenue à Cologne. Nous en détachons deux passages :

Nous n'avons pas peur de ces batailles, mais nous avons eu du malaise et c'est pour cela que je crois nécessaire de vous adresser quelques réclamations pour vous préparer aux élections du 20 octobre et du 6 novembre.

Je ridicule : c'est un jeu de laisser sans en savoir ce pouvoir si important de la défense de nos droits ; ce serait criminel. Il ne faut pas que nous laissons entrer les mains d'autrui ce que nous pouvons faire nous mêmes.

Je diffère la cotes ou à dit que les luttes religieuses sont terminées et que le pays est complètement pacifié. Mais quelque chose que nous avons eu récemment était encore chaudes dans la Hesse. Je lis avec toute attention.

Il résulte que le centre maintenant qu'il a nous dit que devoir de nouvelles revendications. Il ne pourrait très mal nous répondre : « Vous avez eu votre part ». Cela veut dire que si nous le sommes pas bien sages et si nous ne sommes pas satisfaits de ce que nous avons, on recommencerait à nous maltraiter.

Voilà ce que je comprends dans toute la lettre. Mais je réponds à mon compatriote M. Mejuel : « Nous n'avons pas tout ce qui nous a été promis ». Il reprend sa position hostile qu'il a changée depuis les dernières années.

Nous n'avons pas tout ; tout obtenu. On nous laissé et nous ne resterons en repos que lorsque nous aurons tout.

Parlant, ensuite, des droits du Saint-Siège et du voyage de l'Empereur à Rome, M. Windthorst a dit :

Dans leur lettre adressée de Fulda au Pape nos évêques ont dit ce qu'ils croient devoir faire pour les intérêts du Saint Père, pour ses droits et son dépendance.

Les évêques nos assemblés à Fribourg ont agi avec plus ou moins de zèle de leurs évêques. Rien ne s'est fait encore, mais nous avons quelques fortes revendications de Fribourg.

Nous avons notre jeune empereur se rencontrer avec le roi d